



Au bord de la danse

Au Centre culturel suisse, à Paris, Alexandra Bachzetsis présente une expo qui préfigure une chorégraphie à venir.

On la présente le plus souvent comme danseuse et chorégraphe, et pourtant nous la mentionnons dans ces pages. Comme s'il fallait se justifier de parler de danse en termes d'exposition. Précisément, Alexandra Bachzetsis, 43 ans, utilise les obstacles comme les gymnastes les agrès : pour s'élever, passer outre. Au Centre culturel suisse, le rapport au corps s'y décline par ce qui constitue la matière d'une exposition : des objets. Au sol, combinaisons de chantier, plots de construction, mais aussi talons hauts et gants de soirée sont alignés comme autant d'accessoires en attente d'activation. Plus loin, des podiums et des micros dessinent les emplacements de personnages potentiels : la fausse muse ("fake muse") ou encore l'agent mystère ("mystery agent"). Tous présentent les vestiges d'une performance, jouée le soir du vernissage, venue activer ces marqueurs de personnalité, démontrant le caractère éminemment construit des typologies de caractère que l'on endosse. *An Ideal for Living*, le volet exposé, fait en effet partie d'*Escape Act*, une pièce chorégraphique qui sera présentée au Centre Pompidou en février. Une réflexion par la déception sur la survivance du spectacle vivant en l'absence de vivant. I. L.-G.

Expos

An Ideal for Living – Exhibition
Jusqu'au 9 décembre, Centre culturel suisse (Paris III^e)



Marc Domagala